

Fin de l'abondance ! Mais abondance pour qui, et surtout de quoi et où ça ?

ÉTATS GÉNÉRAUX POUR UNE SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE DU POST-URBAIN


AN II

**DU 21 AU 23
OCTOBRE 2022
THOIRAS,
CÉVENNES**



SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE
DU POST-URBAIN





LE TEMPS DE L'ABONDANCE SERAIT TERMINÉ, APPREND-ON AU DÉTOUR D'UNE RENTRÉE.

Au programme : précarité subie, restrictions imposées, récession ! Après avoir assisté à la prédation historique des ressources et à l'extermination systématique du vivant, certaines et certains devraient se serrer la ceinture. En fait, surtout celles et ceux qui se privaient déjà un peu. Voici donc l'effet de la guerre menée depuis des décennies à la Terre par le productivisme et les organes économiques et politiques de la décision globalisée. **Voici l'effet d'un capitalisme boursouflé dorénavant généralisé qui est train de tout dévaster pour assurer coûte que coûte ses visées.**

Et quels sont les moteurs premiers et foyers principaux d'une telle boursoufflure ? Quels sont les lieux dans lesquels l'illimitation de la consommation et donc des productions est poussée en exemple ? Les grandes villes, produits de l'ère industrielle et des Etats modernes, converties à la métropole-monde. Or, si la question « abondance pour qui » y apparaît essentielle en raison de beaucoup de précarité, celle de l'« abondance de quoi » et surtout « où » n'y demeure jamais franchement posée. Pourtant, **les modes de vie urbains totalement arrachés du vivant sont bien** à la fois l'avant-scène et **l'arrière-plan de toutes les empreintes et de tous les impacts que nous allons devoir réduire**, de nombre de besoins que nous allons devoir reconsidérer pour des raisons écologiques.

Le mouvement pour une société écologique post-urbaine s'est constitué il y a deux années pour défendre la seule solution face à la dévastation de nos écologies de vie : **décroître l'urbain, réempaysanner les sociétés**. Pour ce faire, ce mouvement préconise dans deux textes fondateurs (« Au delà des métropoles » et « Vivre à taille décente pour respecter le vivant ») de **déconcentrer les peuplements** (mais pas n'importe comment), de **relocaliser les productions** nécessaires (il va falloir choisir), de **décentraliser nos actions** (pour d'abord faire autogestion), bref de s'engager dans **un peu de décroissance** et dans **un grand déménagement des territoires**, sans abandonner quiconque à l'enfer capitaliste du béton armé.

Après la première année des Etats généraux organisés à Nedde dans le Limousin en octobre 2021, l'An II se tiendra à Thoiras dans les Cévennes. La **frugalité post-urbaine** en sera le thème transversal. Il sera abordé sous l'angle de la **sensibilité écologique des urbains** et plus encore de celles et ceux qui viennent peupler les ruralités (avec le fameux « exode urbain » en arrière plan), sous celui des **manières d'habiter et de faire politique** à l'échelle locale **dans les campagnes**, des **savoirs autonomisant pour des formes de vie plus sobres et conviviales** ou encore sous celui, prospectif, de l'**agro-écologie paysanne comme nouvelle géographie**, mais également plus largement du **devenir des périphéries** et des **biorégions comme organisation post-urbaine** du grand déménagement plus que nécessaire du territoire.

Le tout en présence de 15 organisations, avec, en plus de tables-rondes et ateliers, des lectures collectives et des moments, long, d'*échanges* et de débats.

PROGRAMME



Vendredi 21 octobre

18 H : ACCUEIL

19H : DÎNER

20 H 30 : AN II – SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE POST-URBAINE : ENTRE ABONDANCE, DÉPENDANCES ET DÉLIVRANCE

Guillaume Faburel – Coordination des Etats Généraux du Post-urbain
Alice Canabate – Fondation de l'Ecologie Politique

Le mouvement pour une société écologique post-urbaine réunit depuis deux ans une trentaine d'organisations autour de la nécessité de décroître l'urbain et de réampaysanner nos sociétés. Après avoir présenté les activités développées ainsi que les textes qui ont fondé ce mouvement, il s'agira d'introduire les objectifs de l'AN II des Etats généraux : entre abondance, dépendances et délivrance matérielle, entre croissance urbaine, de la dévastation qu'elle orchestre et la nécessaire décroissance à engager, en quoi toute société décente et responsable à l'endroit du vivant ne saurait être que pleinement post-urbaine et autrement rurale.

Samedi 22 octobre

9 H 30 : TABLE-RONDE - HABITER LES RURALITÉS AUJOURD'HUI : UNE ÉCOLOGIE POLITIQUE DE L'ABONDANCE ?

Christiane Châteauvieux - Fédération Française des coopératives d'habitants (Habicoop)

Paul Lacoste – Association d'Habitants de Logements Ephémères ou Mobiles (Halem)

Marie-Hélène Pillot – Mouvement des Colibris

Amandine Quin – ex Lieu-dit Label Vers (Beaucet)

Abraham Toledano – Eco-lieu Aérium (Arrigas)

La fin de l'abondance moderne est marquée par une nécessaire décroissance. Dans ce cadre, habiter dans les ruralités offrirait quelques opportunités, sous l'angle de la sobriété mais également sous celui d'une toute autre abondance, celle des liens à tous les vivants à l'échelle des localités. Habiter autrement les ruralités serait alors un engagement politique, posant immanquablement la question du rapport aux autres, et dedans aux institutions. Faut-il s'engager avec/dans les institutions ou prendre le chemin de la désobéissance lorsque l'on désire habiter et plus largement faire communauté ? Quels en sont les moyens, les chemins, les pièges à éviter... ?

11 H 30 : DÉJEUNER

13 H 30 : DISPUTE - CULTURES SOCIALES ET SENSIBILITÉS ENVIRONNEMENTALES : LES (JEUNES) URBAINS SONT-ILS DÉFINITIVEMENT PERDUS POUR L'ÉCOLOGIE ?

Proposé par Jean-Michel Bocquet - ex Mouvement rural de jeunesse chrétienne

Les stratégies écologi(stes)que des Métropoles est de vouloir faire entrer la ruralité dans la ville. Les politiques de l'enfance des métropoles sont un exemple incroyable pour illustrer que l'écologie des villes renforce des modèles socio-économiques qui exploitent les ressources sans redistribution et des modèles éducatifs qui renforcent des visions plaquées loin du vécu des territoires ruraux. Là où la ville devrait penser rencontres, échanges et enrichissement réciproque, elle construit séparations et dominations. Les politiques

de l'enfance ne construiront pas de sensibilités environnementales en dupliquant une fausse ruralité dans les cours de récréation et en imposant leurs modèles appris dans des formations urbano-centrées.

14 H 45 : PAUSE

15 H : TABLE-RONDE - GÉOGRAPHIE AGRICOLE POST-URBAINE : STRUCTURES AGRAIRES DE L'AUTONOMIE ET NOUVEAU RÉGIME D'ABONDANCE

Matthieu Calame - Fondation Charles Léopold Mayer

Christian Sunt - Réseau de l'Objection de croissance

Villes industrielles et agriculture industrielle sont les deux faces d'un même visage géographique. Démétropoliser nos manières de vivre impose un grand déménagement du territoire, au fondement d'une autre géographie agricole, post-urbaine. Quelles en seraient les productions et structures agraires ? Quelle en seraient l'organisation sociale et la place de l'autonomie locale dedans ? De 1 à 5 millions de paysans à trente ans, de 5 à 10 millions d'actifs ruraux au même horizon, est-ce vraiment possible et dès lors comment s'y prendre ?

16 H 30 : PAUSE

17 H : HABITER LES RUINES DES MÉTROPOLES, LES FUIR OU LES DÉTRUIRE : L'ART ET LA CULTURE DANS TOUT ÇA ?

Marie Lamachère de la Cie Interstices

Damien Valero de la Cie Interstices

Barbara Métais-Chastanier, autrice et dramaturge

Après une lecture d'extraits de *Nous qui habitons vos ruines & De quoi hier sera fait* (Presses universitaires du Midi, 2022), diptyque théâtral nourri par les perspectives des vies critiques, des communautés intentionnelles en Lozère et la possible destruction anticipée des métropoles, la soirée sera l'occasion d'un échange autour de la place de l'art et de la culture dans les dynamiques de relocalisation des activités de production et l'élaboration pragmatique, sensible et symbolique d'une écologie politique du post-urbain.

19 H : DÎNER

20 H 30 : GRAND DÉBAT : LES LIEUX DE L'ABONDANCE : PÉRIPHÉRIE MON AMOUR ! FIN DU MOIS, FIN DU MONDE À la Maison Abraham Mazel - Falguières (Saint-Jean-du-Gard)

Sandra Regol - Députée EELV Bas-Rhin

Geneviève Sabathé - Union Populaire du Gard Rhodanien

Ghislaine Soulet - Vice Présidente du Conseil de développement Alès Agglomération

Bénédicte Taurine - Députée LFI Ariège

Co-animé par la coordination des EGPU et le Collectif Associations Citoyennes

Les grandes villes nous maintiennent en état d'ébriété généralisée, du système marchand de la consommation à l'artificialisation de toutes les ressources pour poursuivre la marche capitaliste en avant. Il convient alors de rompre avec la démesure urbaine et l'attractivité concurrentielle des territoires, et pour ce faire de reconsidérer avec un peu de sérieux maintenant l'option d'un grand déménagement, pour une géographie déconcentrée, relocalisée, décentralisée et décroissante. C'est ce qui est dorénavant préconisé par quelques pensées sociales ou politiques, et par de plus en plus d'écrits techniques et scientifiques.

Mais comment faire droit aux périphéries (des petites villes aux campagnes reculées) autrement qu'en laissant les pensées identitaires de la propriété et leurs cultures racinaires de la terre tout régenter ? Comment proposer aux classes populaires un habitat autre que celui du béton armé et de la subalternité, loin des pensées bourgeoises de la résidence secondaire ? N'y aurait-il pas là un enjeu premier de justice sociale et écologique à considérer l'alliance de toutes les périphéries, intérieures comme extérieures aux grandes agglomérations, dans un dessein de transformation radicale de notre société ? N'y aurait-il pas à gagner en pouvoir d'agir et capacité d'action en se déliant de la consommation pour produire très directement ce dont chacune et chacun à besoin, et ce dans un cadre post-urbain ?

Dimanche 23 octobre

9 H 15 – 11 H : TABLE-RONDE : SAVOIR-FAIRE AUTONOMISANT, NOUVEAUX RÉSIDENTS, NOUVELLE ABONDANCE

Alain Mercier et Geneviève De Payen - Université Rurale des Cévennes
Murray Nelson - Réseau d'expérimentation et de liaison des initiatives en espace rural

En présence d'habitants nouvellement arrivés (Philippe Deval) ou fraîchement partis (Nicolas Caillot)

La pandémie a amplifié quelques mouvements à bas bruit de débranchement urbain engagés depuis plusieurs décennies. Historiquement, les Cévennes accueillent des populations inscrites dans cette volonté et les savoir-faire autonomisants permettent de répondre individuellement ou collectivement à la plupart de nos besoins à partir des ressources locales. Ils ouvrent un espace de vie riche de nos productions, réalisations, occasions d'échanges et de partage ; animé par la quête permanente de nouveaux savoirs et de personnes ressources ; nourri des émotions et des sensations d'une nouvelle relation au vivant. Quelle en est la perception pour les nouveaux arrivants : une nouvelle forme d'abondance... post-urbaine ?

11 H : PAUSE

11 H 15 – 13 H : ATELIER-DÉBAT DE L'UTOPIE À LA RÉALITÉ : LA FIN DES MÉTROPOLIS ET DE L'ÉTAT-NATION... LE DÉBUT DES BIORÉGIONS !

Jean-Christophe Anna - L'Archipel du Vivant
Guillaume Faburel - Etats généraux du post-urbain
Raphaël Lhomme - Réseau des Territorialistes

Principal moteur de la grave altération des conditions d'habitabilité de notre planète, les grandes villes et métropoles seront bientôt inhabitables. Anticipons ! Émancipons-nous de l'État-nation, décolonisons nos esprits de nos imaginaires urbains et métropolitains, débranchons-nous. Il est temps de nous ré-ancrer, de nous ré-enraciner, d'habiter la Terre différemment, de la réhabiter !

Biocentrée, la biorégion nous invite à adopter un nouveau prisme, à imaginer collectivement un nouveau récit, dans le respect absolu du Vivant. La Société Ecologique du Post-Urbain a lancé un Appel à la création de biorégions dans nos campagnes. Quelles sont les expérimentations initiées ici et ailleurs ? Comment ces utopies éclairées peuvent-elles concrètement se déployer dans nos territoires ? Quel nouveau récit inventer ? Quel imaginaire collectif éprouver ?

13 H : DÉJEUNER

14 H : CLÔTURE ET ANNONCE DES ACTIONS À VENIR
(avec célébration et photo finale) – Coordination des Etats généraux de la société écologique post-urbaine





Inscription

framaforms.org/inscription-a-lan-ii-des-etats-generaux-de-la-societe-ecologique-post-urbain-1662560099

Acompte à l'inscription

20 €

Camping gratuit possible sur place

Informations complémentaires

EG-posturbain@protonmail.com

www.post-urbain.org



SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE
DU **POST-URBAIN**